



Le pardon

Dans le bouddhisme, ce qui est appelé "le pardon" ne peut être abordé qu'à propos de ce qui est impardonnable ; de ce qu'on ne doit pas laisser passer. Dans le fait qui nous blesse personnellement, l'oubli n'est pas de notre ressort : il nous dépasse ; nous ne pouvons que nous poser en sentinelle face à ce qui est inadmissible. Alors, la paix est rudement remise en question.

Il est probable que nous connaissons – ou avons connu – cette réaction vis-à-vis de nous-même. Le profond de chacun recèle de l'insupportable difficile à aborder mais qui demeure un terrain de connaissance que nous ne pouvons pas éviter d'explorer. À ce versant personnel, s'ajoute une expérience plus large analogue à celle du Bouddha : celle de l'insupportable réalité du monde (les conflits, la maladie, la mort...) Cette confrontation à la souffrance du monde le conduit à une longue démarche ascétique. Presque mourant, il accepte de l'aide et se tient alors disponible, ouvert au monde et c'est dans cette méditation que se produit son éveil.

Et nous, que faisons-nous au milieu de cela ? Quelle place aurait notre action minimale ?

La prise de conscience d'une faute n'est pas suffisante et peut même être insupportable. Comme celle de ce bandit qui, pour venger sa famille, avait fait le vœu de couper les oreilles des 100 premières personnes qu'il rencontrerait. Il en était à sa 99e oreille coupée quand vint le Bouddha qui, par son attitude, lui fit prendre conscience de son acte. Il est alors pris d'un tel remord que tout l'environnement participe à cette tristesse : les arbres se dessèchent, les vaches avortent, il n'y a plus de récoltes. Le Bouddha lui dit alors : " dis que tu ne l'as pas fait". Il le dit et tout revit.

Ceci nous parle de notre interdépendance profonde avec le monde, et chacun doit en tenir compte.

La pratique du bodhisattva, constante et honnête, est d'aller jusqu'aux limites de nos capacités et de s'y tenir. Cela demande de la patience et de l'énergie qui doit prendre sa source dans l'inépuisable ; au-delà des choix, au-delà d'aimer ; profonde, tenace, irréductible.

Une méditation qui implique toutes nos ressources jusqu'à la moindre cellule doit encore permettre que se produise un événement au-delà de notre vigilance et de nos efforts. C'est la compassion.

Si nous avançons d'un pas, c'est l'humanité entière qui fait un pas en avant.